

Visitez

Bellegarde-en-Forez

Rendez-vous en **Forez**

à savoir...

Distance : 2 km

Durée : ≈ 45 min

Départ : parking du stade



Bienvenue à Bellegarde-en-Forez, petit village à flanc de colline, à la limite des monts du Lyonnais et de la plaine du Forez... Commencez cette balade en partant du **parking du stade** 1.

Dirigez-vous à droite, rue du stade.

Arrêtez-vous un instant devant ce grand bâtiment et sa cheminée. Il s'agit d'une **ancienne chapellerie** 2. L'industrie du chapeau était très importante dans la région, principalement à Chazelles-sur-Lyon.

L'entreprise "Ferrier" se localisa à Bellegarde car l'eau, plus abondante, permettait des teintures noires au bois de Campêche (arbre d'origine Nord Américaine). Au plus fort de son activité, l'usine employa jusqu'à 100 salariés. Elle a fonctionné jusqu'en 1959. Ensuite, les bâtiments ont été utilisés par différentes entreprises : menuiserie, cuisiniste, fabrique de parquets. Actuellement cet espace est transformé en pépinière d'entreprises, en partie d'artisanat d'art : ferronnier, tapissier et ébéniste.



Passez le pont de l'Anzieux. Regardez au loin, sur la colline. En face, vous apercevez, la **Chapelle Saint-Pierre de Montmeyn** 3. L'origine

de ce lieu de culte est très ancienne. En effet, d'après le cadastre, elle pourrait remonter à la préhistoire puisque la parcelle de la chapelle a une forme de demi-cercle. Il s'agissait certainement de l'emplacement d'un ancien cercle de pierre, que l'on appelle "Korn" comme dans les lieux de culte du néolithique (période de la préhistoire marquée par l'adoption de l'agriculture et de l'élevage). De plus, le nom de Montmeyn est relié à un milieu "mystique". La chapelle pourrait alors perpétuer le culte du soleil levant et du coq, un des attributs de Saint-Pierre, d'ailleurs présent sur l'un des vitraux et célébré par les hommes du néolithique. Selon la légende, la chapelle actuelle aurait été édifée en 1324 par Renaud de Montrond, ou par sa femme, Isabelle de Beaujeu, pour son retour de croisade. Une autre fable attribut la construction de la chapelle à Léonard, fils du seigneur de Bellegarde, qui aurait promis d'ériger une chapelle à Saint-Pierre si celui-ci l'aidait à retrouver son chemin... Jusqu'à la Révolution, elle n'a pas eu de propriétaire ; ni de diocèse, ni de monastère, ni de particulier. Aujourd'hui, l'association des Amis de Saint-Pierre est bienveillante de cette chapelle et la parcelle est propriété communale. La chapelle est accessible via un chemin de randonnée, menant à un petit sentier botanique, que nous croiserons plus tard.



Allez tout droit en direction du village, puis empruntez la rue Coursière, à droite. Vous êtes dans le quartier de la Farge, qui n'existe que depuis la création de la route Lyon-Montbrison, vers 1790. Vous pouvez y retrouver des maisons d'époques, souvent construites en pisé (mode de construction en terre crue).

Traversez maintenant l'Avenue des Farges, ancienne voie royale reliant Chazelles-sur-Lyon à Montrond-les-Bains. Attention cependant, soyez prudent en traversant cette route car il peut y avoir beaucoup de circulation.

Poursuivez en face sur le chemin Neuf. Après 100 m, à gauche, voici la bibliothèque et la salle Verchère où se déroulent diverses animations.



Un peu plus loin, à droite, vous observez un **puits** 4 maçonné de type "casquette" (de part la forme de son toit, à un pan) et, quelques mètres après, sur votre gauche, se trouve le **Chateau de la Verchère** 5 (privé) d'un style assez sobre, bâti au début du XVIIIème siècle sous Louis XIV. Au carrefour du château, prenez à droite, rue du Bourg. Vous arrivez devant l'imposante **église** 6 du village, datant du XIXème siècle. Aux prémices de la commune de Bellegarde-en-Forez, qui s'appelait alors Lafarge, le centre du village était entouré de remparts et se trouvait sur les hauteurs, à côté du château actuel. Cependant, l'ancienne église romane de la ville, détruite un peu après la construction de celle se tenant sous vos yeux, était située ici, à l'extérieur du "castrum" (enceinte fortifiée), cas assez rare. L'église actuelle, de style néo gothique, fut construite en deux fois, de 1860 à 1892 et renferme la pierre tombale de Claude de Fay (veuve d'un ancien archevêque). Menaçant de s'effondrer, le clocher a été sécurisé en 1892 avec des clés. Sa grosse

cloche, de 1604, est inscrite Monument Historique. La petite cloche date de 1825. Pendant la révolution, 2 prêtres réfractaires itinérants administraient clandestinement des sacrements, au péril de leur vie.

À gauche de l'église, vous voyez **l'ancienne mairie** 7 construite en 1888. Elle dispose d'une architecture particulière : une façade ornée de céramique et de briques rouges et grises. La construction en briques était très répandue dans la région, la terre argileuse y étant propice. Traversez cette petite place à droite de l'église, en direction d'une **croix** 8 Celle-ci surplombe un puits. L'eau courante est arrivée dans le village en 1960, bien que le château fût l'un des premiers bâtiments à l'obtenir, au début du XXème siècle.

En face, vous remarquez la **Porte de Javogues** 9 marquant l'entrée de la maison où Claude Javogues a grandi. Député du département "Rhône et Loire" à la convention de 1792 à 1795, il est célèbre à travers la région pour avoir appliqué la Terreur : chargé de la suppression des ordres (clergé et noblesse) mais devant faire face aux révoltes des lyonnais, il met la région à feu et à sang. À la fin de la convention, il se cache avant d'être retrouvé et fusillé à Paris le 10 octobre 1796 par l'officier Joseph Hugo, père de l'écrivain Victor Hugo. La porte met en avant l'emblème de la famille, le cheval ailé.



Descendez la rue des écoles, devant l'actuelle mairie.

Remarquez les inscriptions sur la façade de **l'école** 10: « filles » d'un côté et « garçons » de l'autre, souvenir d'une époque où l'école n'était pas mixte (avant les années 1960).

Rejoignez l'Avenue des Farges et prenez à gauche. Longez la route sur 300 mètres, jusqu'au panneau sortie de ville. Un peu avant le panneau, traversez la route et empruntez le sentier descendant sur la droite.

En bas, vous arrivez au niveau d'un **pont traversant l'Anzieux** 11 ce cours d'eau se jette dans la Loire à Montrond-les-Bains. Juste avant le pont, vous avez la possibilité de prendre le sentier partant sur la gauche.

Serpentez le long du cours d'eau jusqu'à arriver aux ruines du "battou" 12, mot patois désignant le battoir à trèfle. Associé au moulin qui se tenait en aval, il servit dans un premier temps à battre le chanvre, permettant de séparer les fibres, utilisées dans la fabrication de sacs, de cordelettes ou de ficelles, de la chènevotte, la partie ligneuse de la tige. La culture du chanvre était très répandue dans la région. Elle prit fin vers la moitié du XIX^{ème} siècle, où elle fut en partie remplacée par la culture du trèfle. Ce dernier était amené au battoir afin d'être égrainé et ainsi transformé en fourrage, ce qui permit un accroissement du rendement des vaches laitières dans la région. Un panneau vous explique le fonctionnement de cet outil.



Retournez sur vos pas et traversez l'Anzieux, maintenant sur votre gauche. Faites quelques pas et retournez-vous. D'ici, vous voyez le **Château de Belle-Garde** 13. Le premier château a été construit entre 1000 et 1100, par les comtes de Forez, afin de verrouiller la vallée de l'Anzieux. Il comprenait un donjon, des tours, un pont-levis et une enceinte continue protégeant le premier village de Bellegarde et dont il subsiste d'imposants vestiges comme la porte Baudin, porte ogivale où les voyageurs payaient l'octroi. Après avoir

été peu entretenu, il devient en 1550 un château résidentiel et fut modifié au XVI^{ème} et XVII^{ème} siècle. A côté de la porte Baudin, sur une porte du château, on peut lire une inscription de l'époque : "celui que dieu garde il est en belle garde". La grande tour carrée que vous pouvez apercevoir date, elle, du XIX^{ème} siècle.

200 mètres plus loin, après l'Anzieux, traversez **la voie ferrée** 14. Celle-ci, mise en service le 25 octobre 1895, reliait Montbrison à Lyon en 4 heures ! 3000 ouvriers ont ainsi construit plusieurs viaducs, percé 7 tunnels... En octobre 1938, les derniers voyageurs, et en 1970, le transport des marchandises s'est arrêté.

Cette ligne de chemin de fer a été remise en fonction récemment pour l'exploitation des **Carrières de la Loire** 15, situées route de Chazelles.

Le site de Bellegarde-en-Forez est la plus grande carrière du département de la Loire mais aussi l'exploitation de roches massives la plus importante de Rhône-Alpes.

Les qualités intrinsèques et de traitement des matériaux extraits de la carrière en font des granulats de qualité, aussi bien pour les enrobés routiers, pour les bétons et surtout le ballast pour les voies ferrées. L'ouverture de la carrière de Bellegarde-en-Forez remonte au début du XX^{ème} siècle. Elle était destinée à fournir la ville de Lyon en pavés, à l'époque extraits et taillés à la main. En 1936, la carrière est équipée par un premier concasseur dans le but de réaliser des granulats.



Reprise en 1970 par Fernand et Marie-Thérèse Delage elle va alors prendre son ampleur. En 2006, Yves Chaux continue le développement et la modernisation de l'entreprise. Sables, granulats, gravillons, blocs... sont les produits de cette carrière, aujourd'hui dirigée par Ludovic Chaux, petit neveu de Thérèse Delage.

Après le chemin de fer, allez à droite. Puis prenez la rue du pré vert (à droite). Au stop, prenez à droite, Rue des Charettes, avant de prendre à droite une dernière fois, Rue du Stade, afin de rejoindre le parking, et d'arriver à votre point de départ.

Merci pour votre visite !



Château



Point de vue



Eglise



Mairie



Mediathèque

Les **Visitez** de Bellegarde-en-Forez, Chazelles-sur-Lyon, Feurs, Néronde, Montrond-les-Bains, Panissières, Pouilly-les-Feurs et Veauche sont disponibles dans tous les bureaux d'informations touristiques de l'office de tourisme du Forez-Est, sur le site www.rendezvousenforez.com et en audio sur l'application **izi.TRAVEL**

Chazelles-sur-Lyon +33 (0)4 77 54 98 86

Feurs +33 (0)4 77 26 05 27

Montrond-les-Bains +33 (0)4 77 94 64 74

Panissières +33 (0)4 77 28 67 70

Laissez-vous audioguidé !

Parcours également disponible sur l'application smartphone



izi
TRAVEL